

Le Pair-Impair

Lorsque vous êtes en défense, la signalisation c'est l'ensemble des informations fournies par les cartes de votre partenaire. Elle permet de « reconstituer » progressivement le jeu de celui-ci et par déduction celui du déclarant.

Cette possibilité de reconstituer les mains nécessite que l'émetteur d'information ne joue pas ses cartes au hasard (les fins de tournoi sont parfois difficiles...) et que le récepteur cogite aussi pour combiner les informations reçues en un temps raisonnable, ce qui sera plus facile avec un peu d'entraînement.

Il existe deux grands types de signaux :

- a) Les signaux de parité qui indiquent le nombre de cartes détenues dans une couleur
- b) Les signaux d'honneur qui indiquent la présence ou l'absence d'honneur dans une couleur

Le cours d'aujourd'hui correspond à un système qui est le standard pour les signaux de parité **le pair-impair**

On verra qu'avec cette technique la répartition sera connue souvent dès la première levée dans une couleur, surtout si on analyse en parallèle les annonces.

On peut adopter d'emblée le système standard décrit ci-dessous ou s'y mettre progressivement en ne pratiquant dans un premier temps qu'une version light (et remettant à un second temps les deux paragraphes en bleu). La version light permet de transmettre l'information dans plus de 80% des cas.

Le Principe

Le principe du pair-impair est fort simple :

Avec un nombre **impair** de cartes on fournit **la plus basse en premier**

Avec un nombre **pair** de cartes, on les fournit en **descendant**

Exemple :

Avec 7 3 2 au premier pli on fournit le 2

Avec 3, 2 on fournit le 3 au premier pli

Attention avec 4 cartes dans une couleur, il faut jouer le premier coup la deuxième meilleure à condition qu'il ne s'agisse pas d'une carte qui ait un rôle « actif » à jouer.

Exemple avec 9 7 4 2 il faut jouer le 7.

Jouer le 4 aurait théoriquement été suffisant mais ne donnera la répartition que plus tardivement à votre partenaire : avec 974 vous auriez joué le même 4 !

Par contre avec V 10 4 2 il serait dommage de sacrifier le 10 car celui-ci pourrait jouer un rôle actif pour faire une levée

Cette signalisation est applicable sur une donne par les 2 partenaires

Systematique ?

Cette signalisation n'est pas systématique, **elle passe après un certain nombre d'autres règles plus fortes**, en particulier

Entame:

- la plus forte dans la couleur annoncée par son partenaire,
- la tête de séquence
- la 4eme de sa longue à sans atout

Dans le jeu :

Privilégiez le jeu des honneurs d'une façon sensée pour faire ou libérer des levées, ou simplement le tenter : **en aucun cas une signalisation ne doit coûter une levée !**

Exemples :

- 1) Si on a D, 9 2 derrière l'ARV du mort qui a tenté l'impasse, on ne passe pas le 2 pour respecter la parité (et perdre la levée de la D !) mais bien la D
- 2) si on a V 4 sur l'A on fournira le 4 et non le V.

La signalisation doit par contre être généralement fournie lorsqu'on n'a le choix qu'entre des petites cartes.

Le pair impair du résidu

C'est aussi un cas de figure qui est un peu moins courant que le pair-impair sur la première levée. Les débutants du pair-impair peuvent sauter ce paragraphe.

Quand on a fourni un honneur au premier tour d'une couleur et que l'on rejoue ultérieurement une petite carte de cette couleur on le fait en **pair impair du résidu** :

Ainsi : avec R 7 2 après le Roi, il nous reste comme résidu le 7 et le 2 on rejoue donc le 7
avec R 7 3 2 après le Roi on rejoue le 2

Dans la couleur d'Atout :

Les débutants du pair impair peuvent parfaitement aussi sauter ce paragraphe et s'abstenir de pratiquer le pair impair dans la couleur d'atout. Lorsqu'ils seront plus chevronnés il sera temps de s'adonner à ces raffinements délicats...

Le déclarant reçoit aussi les mêmes informations que votre partenaire et peut faire les mêmes déductions pour reconstituer les mains. Il est fréquemment préjudiciable de lui donner la répartition des atouts quand c'est une information qui n'intéressera visiblement pas votre partenaire. Ne soyez donc pas trop systématique...

Dans les cas où l'on souhaite donner le **compte à atout on utilise le pair impair inversé** :

Avec 9 7 4 2 on joue le 2 avec 9 7 4 le 7 et avec 9 4 le 2

La raison de cette inversion est qu'avec un doubleton d'atout, il serait maladroit de jouer inutilement la plus forte qui pourrait ultérieurement jouer un rôle en cas de surcoupe ou de promotion d'atout.

Devenir le Sherlock Holmes du pair impair :

Sauf coupe sur la première levée, les néophytes attendent la deuxième levée dans la couleur pour savoir si leur partenaire a monté ou descendu et en déduire sa parité.

Ce raisonnement n'est pas faux mais souvent la première levée est déjà significative : elle peut permettre de trouver la répartition dans cette couleur avec un peu d'observation et de méthode.

Exemples :

1

Les annonces des adversaires ont été 1 SA, 2T, 2K, 3SA dans le silence de votre camp

Vous avez ARV4 à P, vous entamez As, le mort montre 9 7 5, votre partenaire fournit un 2 au premier tour quelle est la répartition des P ?

Le 2 étant la plus petite carte de la couleur, votre partenaire va forcément « monter ». Dans tous les cas il a un nombre impair à piques.

IL est impossible que votre partenaire ait un singleton car alors le déclarant aurait 5P ce qui serait incohérent avec les annonces, il a ouvert d'1SA puis dénié la présence de majeure 4èmes.

Il est plus que douteux que votre partenaire en ait 5 car alors le déclarant aurait ouvert d'1SA avec un singleton !

Vous pouvez tabler sur le fait que les piques sont donc 3 3 entre votre partenaire et le déclarant.

(Vous n'allez donc pas continuer dans cette couleur mais chercher une reprise chez votre partenaire pour un retour dans votre couleur d'entame qui assurera 4 levées à P !)

2

Sur les mêmes annonces

Vous avez A R V 4, le mort 9 3 2 sur votre As votre partenaire fournit le 6 et le déclarant le 5

Quelle est la répartition des P ?

La présence des 2 3 4 et 5 dans les autres jeux fait du 6 le plus petit Pique de la main de votre partenaire, celui-ci en a donc aussi un nombre impair. Vous pouvez exclure aussi la présence d'un singleton ou de 5 cartes chez votre partenaire car alors le déclarant en aurait lui respectivement 5 ou 1 ce qui est incohérent avec les annonces.

Les piques sont aussi 3 3 entre le partenaire et le déclarant. (vous adopterez le même plan de jeu que précédemment)

3

Sur les mêmes annonces

Vous avez en main A R V 10, le mort 9 3 2 sur votre AS le partenaire fournit le 8

Quelle est la répartition des P ?

Le 8 ne peut pas être sec car alors le déclarant aurait eu 5 P ce qui est incohérent avec les annonces.

Le 8 ne peut pas être la plus petite carte d'un doubleton avec un honneur, ni d'un doubleton 8 petit (car alors le déclarant aurait 4p et n'aurait pas répondu 2K).

Ce ne peut pas non plus être la plus petite carte dans une main impaire (de 3 ou 5 P) car il n'y a qu'une carte cachée qui soit supérieure (la D).

Le partenaire a donc un nombre pair de carte qui n'est pas un doubleton soit 4. Le déclarant avait seulement un doubleton. (Votre plan de jeu est clair vous tirez le Roi et faites 4 levées d'entrée à P...)

Voici une proposition de méthodologie, qui fait appel à des raisonnements d'une sophistication croissante. Elle permet de trouver dans près de la moitié des cas dès la première levée la répartition à la couleur.

Première étape Ce que Watson sait trouver :

1. Face à un 2 fourni par le partenaire au premier tour, Watson sait conclure à un nombre impair de cartes à la couleur. En effet comment pourrait-il descendre ultérieurement ?
2. Si ce n'est pas un 2 qui a été fourni, il observe aussi les petites cartes du mort, celles de son jeu, celle posée par le déclarant. Reste-t-il à son partenaire la place à une plus petite que celle déjà posée? Bien souvent ce n'est pas le cas ! Le partenaire a donc mis sa plus basse carte et détient par conséquent un nombre impair de cartes dans cette couleur...

Mnémotechnie : Watson est spécialiste des impairs, il ne les trouve pas tous mais grâce à ses talents d'observation il en détecte souvent en observant les petites choses de son niveau.

Seconde Etape : Ce que seul Sherlock Holmes sait trouver :

3. Si Watson triomphant lui a signalé un impair, Sherlock envisage aussi le cas où son partenaire aurait un doubleton avec un honneur, et pour cette raison se serait abstenu de pratiquer le pair impair.
 - Parfois il peut éliminer cette hypothèse : car tous les honneurs sont visibles, ou bien la présence d'un doubleton est exclue par les annonces (son partenaire l'a fitté dans cette couleur, la présence d'un doubleton chez le partenaire supposerait chez le déclarant un nombre de cartes incompatible avec les annonces). Si l'hypothèse d'un doubleton reste plausible, Sherlock la garde dans un coin de sa tête, mais attend de voir la seconde levée avant de faire toute remarque cinglante à son adjoint.
 - Fréquemment Sherlock peut même préciser le nombre impair exact de cartes détenues. Sa méthode : il envisage les différentes hypothèses de nombre de cartes chez son partenaire (1, 3, 5,...) dans la limite des cartes cachées en déduisant le nombre détenu dans chaque cas par le déclarant ; puis il teste la cohérence de chacune des répartitions avec les annonces, et restreint le champ des possibles, éventuellement jusqu'à sa plus simple expression.

4. Si Watson n'a pas su conclure après son observation des petites cartes... alors Sherlock Holmes commence par essayer d'éliminer le fait que la carte posée par son honorable partenaire puisse être un singleton. Pour cela il déduit le nombre de cartes que le déclarant aurait dans ce cas, et se remémore les annonces. Est-ce vraiment cohérent avec les enchères que le déclarant possède tant de cartes dans cette couleur aussi ?
- Souvent cette vérification porte ces fruits. Non, le déclarant ne peut être aussi riche et son partenaire n'est pas aussi indigent, un singleton est exclu !
 - Dans le cas contraire Sherlock Holmes sait qu'il est plus raisonnable d'attendre des éléments nouveaux pour connaître le nombre exact
5. Après avoir exclu l'hypothèse d'un singleton, notre spécialiste des raisonnements par l'absurde essaye alors de prouver que la carte posée par son partenaire ne peut être sa plus faible ! Pour cela, il regarde les grosses cartes celles du mort, les siennes celle posée par le déclarant, éventuellement celles qu'il a déduit être chez le déclarant. Y a-t-il de la place pour que son partenaire en possède encore 2 supérieures à celle qu'il a déjà jouée ?
- Parfois c'est le cas et Sherlock allume sa pipe et attend le second tour à cette couleur pour avoir plus d'éléments avant de se prononcer.
 - Parfois ce n'est pas le cas. Alors Sherlock sait que son très estimable partenaire ne peut pas avoir un nombre impair de cartes. Il en déduit qu'il en a un nombre pair. Fréquemment les annonces lui permettent même de trancher entre les différentes hypothèses (2,4,6,8...)

Mnémotechnie : Seul Sherlock Holmes a accès aux « pairs » du royaume et pour cela il doit interroger, avec tact naturellement, les rois reines et autres cartes supérieures

Exemple :

Vous avez R D 10 6 2 de Cœur, le mort possède AV 4. Sur votre entame du Roi pris par l'As du mort, votre partenaire a fourni le 5 et le déclarant le 3.

Watson aurait annoncé doctement que votre partenaire a un nombre impair de cœur (le 5 est sa plus petite carte car les cartes inférieures sont toutes déjà visibles).

Sherlock Holmes aurait calculé que :

Watson avait certainement raison : un doubleton avec un honneur que son partenaire aurait souhaité protéger, est exclu (la position des honneurs est aussi connue et il n'en possède aucun).

Les mains cachées ont déjà montré chacune la présence d'un cœur, seuls 3 cœurs restent cachés (8 sont détenus entre le mort et votre main).

Seules les répartitions, 3/2 et 1/4 entre votre partenaire et le déclarant sont compatibles avec les observations de son adjoint,

Se remémorant aussi l'absence de fit, que votre partenaire vous a manifesté dans les enchères, Sherlock Holmes saura conclure que votre partenaire est singleton Cœur et que le déclarant détient donc encore 987 de cœur.

Un bel exemple où la signalisation permet dès le premier tour de connaître non seulement la répartition exacte entre les mains cachées mais encore de connaître 3 cartes du déclarant !

Il est à noter que le pair impair permet de calculer la répartition dans une couleur cruciale pour la défense, soit pour y effectuer le nombre de levées optimum soit pour couper les communications directes en mettant son honneur au bon moment. Mais il existe une autre grande raison de pratiquer

cette convention, c'est de permettre au partenaire de connaître progressivement la répartition de l'ensemble de la main du déclarant et de faire donc les défausses adéquates et garder la bonne carte.

Pour apprivoiser le pair impair, il faut le jouer sans relâche pendant une certaine période : donner la parité à son partenaire de façon régulière et s'efforcer de lire la signalisation donnée par le partenaire. Un jour, tout devient routinier et simple, un grand pas en avant aura, alors été franchi !